



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE LA RÉGION DE LA SARRE

Info-Patrimoine

JUILLET / AOÛT 2024, BULLETIN NO 21

DANS CE NUMÉRO :

Exposition estivale	1
Exposition à venir	1
Conseil d'administration	2
Photos des expositions	2
Rogatien Vachon	3
Minis expositions	4
Les croix de chemin	4
Photos d'hier...	5
Le curé a vaincu les chenilles	6
Le curé a vaincu les chenilles (suite)	7
Débuts d'Alphonse Desjardins	7
Coordonnées	8
Sous l'écorce - Jean Perron	8

EXPOSITION ESTIVALE

Quoi de neuf sous notre toit...

Se termine le 30 août 2024



C'EST À VOIR OU À REVOIR

EXPOSITION À VENIR



Souvenirs d'enfances

Photos d'époques

Journées de la culture

Le 27 septembre 2024

Membres du Conseil d'administration

Président : Guy Desaulniers

Vice-présidente : Lucie Gravel

Secrétaire : Ginette Coulombe

Trésorière : Anne-Marie Béland

Administrateurs :

Denis Vezeau

Suzanne Cossette

Roger Rousseau



Photos des expositions 2023

Hommage à Andrée Boucher

« Le meilleur
aboutissement de
l'éducation est la
tolérance. »
[Helen Keller]



Artémise dans *Les Belles Histoires des pays d'en Haut*



Andrée et Jean-Pierre Bélanger

Faits historiques lasarrois



Noir / blanc des photos pour le dire...

Rogatien Vachon

Rogatien Vachon, dit **Rogie Vachon**, est né le 8 septembre à Palmarolle. Il est le fils de Joseph Vachon et de Lucia Belavance.

On se rappellera que Rogie a fait ses premiers arrêts sur un étang gelé du rang 4. Il s'était fabriqué des jambières avec des catalogues Simpsons et goyait sur la bottine. Le 10 janvier 1961, à l'âge de 14 ans, il évolue pour les Braves de Palmarolle dont les joueurs sont pas mal plus vieux que lui. Au cours des 11 parties, sa moyenne était de 3.45

Il a fait ses premières armes dans le hockey organisé sous la tutelle de Conrad Larouche. Il remportera deux victoires pour les Braves sur l'équipe de Taschereau. Ils disposeront de l'équipe de Macamic en faisant les champions de la ligue. Rogatien s'alignera par la suite avec les Éclairs de Rouyn de la ligue Harricana et endossa le gilet du Canadien Junior du Thedford-Mines et des As de Québec.

Alors qu'il n'a que 16 ans, le prof Caron, Scotty Bowman et Jacques Laperrière se pointent chez lui et lui font signer un formulaire qui en fait la propriété des Canadiens de Montréal. Il quitte Palmarolle pour Montréal afin d'entamer sa carrière junior. Après avoir joué pour plusieurs équipes dont

les As de Québec, il joint le club fermé des Canadiens en signant un contrat de 4000\$ plus un bonus de signature de 600\$.

Le 18 février 1967, sera un grand tournant dans la carrière de Rogatien Vachon. En effet, le grand club l'appelle en catastrophe pour remplacer un Gump Wor-sley blessé.

Nerveux, le petit gars de Palmarolle fait sa première apparition au Forum. Il avait 21 ans. Le Canadien affronte les Red Wings de Détroit et Gordie Howe. Dès les premières minutes, Howe s'échappe seul et fonce sur Rogatien. Ce dernier, tétanisé, l'attend du mieux qu'il peut et, contre toute attente, bloque le tir de Howe.

Il jouera pendant 17 saisons dans la Ligue nationale de hockey, évoluant successivement pour les Canadiens de Montréal, les Kings de Los Angeles, les Red Wings de Détroit et les Bruins de Boston. De 1966 à 1982, il sera, malgré sa petite taille, un gardien de buts calme, rapide sur ses jambes et vif pour capter la rondelle avec des arrêts spectaculaires. Il fut le meilleur gardien de but de son temps.

En 795 parties jouées, il cumula 355 victoires et ne

concéda que 291 défaites et maintient 127 parties nulles. Sa moyenne en carrière est de 2,99 buts alloués par partie.

Au cours de ses six saisons à Montréal, Vachon remporte trois coupe Stanley en 1968, 1969 et 1971, et il partage le trophée Vézina, décerné au meilleur gardien de but de la LNH, avec Gump Wor-sley en 1968.

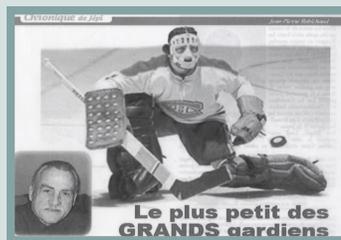
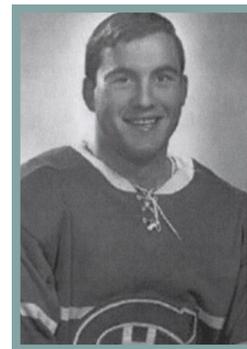
Il a participé trois fois au Match des étoiles de la LNH.

Il est échangé aux Kings de Los Angeles le 4 novembre 1971.

Rogie est le dernier gardien ayant remporté plus de 300 victoires.

On aura attendu plus de 30 ans avant de le faire entrer au Temple de la Renommée des Canadiens de Montréal. Il y franchira le seuil le 11 novembre 2016.

Palmarolle est fière de son petit gars, de son ambassadeur et du rayonnement que ce dernier a répandu partout en Amérique.



Minis expositions

LES INFIRMIÈRES D'HIER

N'hésitez pas à venir jeter un coup d'œil à notre mini exposition « *Les infirmières d'hier* ». Cette exposition restera en place durant toute l'année 2024. Dans cette exposition, vous y trouverez des photos et des informations en lien avec les infirmières d'autrefois. Plusieurs objets médicaux anciens sont exposés provenant du Fonds de Mme Bernadette Jolin (P40).

LES PONTS COUVERTS (SALLE JACQUES FOURNIER)

Venez visiter notre exposition permanente sur les ponts couverts de l'Abitibi-Ouest. Vous verrez les photos des divers ponts et les magnifiques maquettes fabriquées par M. Jacques Fournier, un artisan de la région.

LES MAQUETTES DE RÉAL BARIBEAULT

N'hésitez pas à nous rendre visite pour voir les maquettes des véhicules d'autrefois de M. Réal Baribeault. Cette mini exposition fait partie de nos expositions permanentes. Vous y trouverez des reproductions de véhicules anciens fabriqués à partir de matériaux recyclés tel du bois et des cannettes, ainsi que la reproduction du pont de son enfance à Ste-Rose de Poularies chez ses grands-parents.



« C'est le propre de
l'amour véritable -
laisser une personne
être ce qu'elle est
vraiment. »

[Jim Morrison]

Les croix de chemin : un patrimoine à conserver

À l'automne 2023, j'ai commencé à sillonner les routes de l'Abitibi-Ouest afin d'y repérer les croix de chemin et d'y rencontrer des « contacts » qui pourraient m'aider à la distribution de questionnaires concernant ce patrimoine. Mon but : dresser l'inventaire, connaître leur « petite histoire » et sensibiliser les gens à leur conservation. Il m'apparaît important de souligner leur accueil et leur générosité.

Les croix de chemin possèdent un haut niveau de valeur historique, voire didactique. Elles marquent le territoire de mille façons : croix de fondation, croix de limite, croix d'hommage ou de mémoire. Si une croix de chemin tombe ou est démolie; c'est une parcelle de l'histoire locale et de la mémoire collective qui se perd. Merci aux personnes qui veillent à la sauvegarde de ce précieux héritage; soit à leur entretien, soit à leur restauration, ou même, qui ont préservé certaines croix de la démolition en les relocalisant.

J'invite donc les personnes ayant reçu un questionnaire à bien vouloir me le faire parvenir, car le dépouillement des données et l'écriture du répertoire demeurent vraiment un travail de longue haleine. Je remercie ceux et celles qui ont déjà retourné le questionnaire.

Raymonde Proulx, Abitibienne de souche et de cœur

ramonasaturne@hotmail.com — Si vous avez des informations sur des croix de chemin. Merci

Photos d'hier...

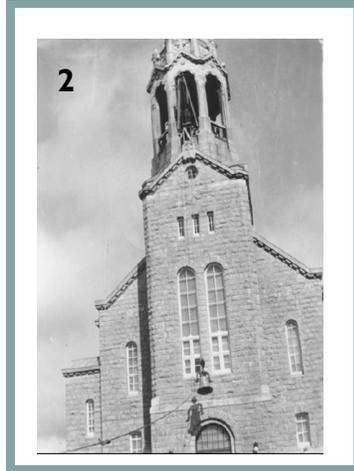


Photo 1 : Auto neige Roy

Photo 2 : La levée des cloches du clocher de l'église

Photo 3 : Bal d'antan en 1967

Photo 4 : Déménagement d'une grange

Photo 5 : Accident d'auto en 1959

Photo 6 : Coupe d'arbres devant l'église en 2012

Photo 7 : Course de cyclisme en Abitibi-Ouest en 1994

Photo 8 : Victor Blais avec Jean Provencher, commençaient leur pile de bois au camp 27, en 1962

Photo 9 : La Boulangerie Centrale de La Sarre en 1979



Quand le curé a vaincu les chenilles

De nos jours, cette ancienne méthode pour combattre ce fléau semble avoir été oubliée...

Comme on a pu le constater ces dernières années, nos moyens sont très limités pour combattre les invasions estivales de chenilles. Pourtant, si l'on recule dans l'histoire, à Palmarolle, on découvre une méthode qui semble avoir été oubliée de nos jours. Cette façon de faire, c'est la demande d'intervention de la Providence par la médiation du curé de la paroisse.

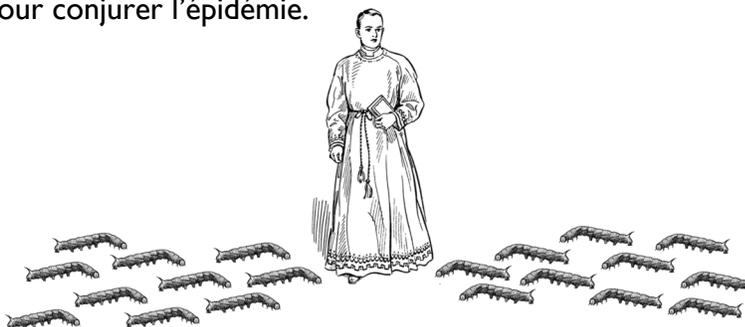
En effet, voici ce que l'on retrouve dans le livre souvenir du cinquantième anniversaire de Palmarolle publié en 1976 :

Juillet 1938, la population de Palmarolle est en émoi devant un grand danger menaçant les récoltes. La terre est couverte de chenilles à plusieurs endroits et la solution proposée par les agronomes, consistant à creuser de petites tranchées et à y introduire un insecticide, ne donnant aucun résultat.

M. le curé Halde, alors prévenu de cette grande inquiétude se manifestant chez les cultivateurs, les invite à s'unir à lui dans une procession fixée au dimanche 18 juillet, vers trois heures de l'après-midi.

Après avoir parcouru quelques rangs, la procession s'immobilise sur la propriété de monsieur Alphonse Morin, sur les lots 40-41, du rang IV. Les automobiles glissent sur les insectes et les piétons ne savent pas où mettre les pieds tellement le sol en est recouvert.

M. le curé demande à la foule de se recueillir pendant qu'il récite des prières spéciales pour conjurer l'épidémie.



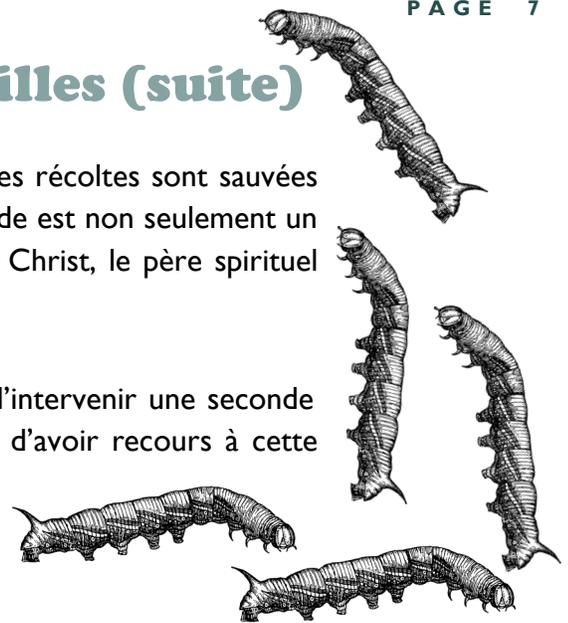
« La façon dont nous nous comportons envers les chats détermine notre statut au paradis. »
[Robert Heinlein]

Quand le curé a vaincu les chenilles (suite)

Le lendemain, plus aucune trace de ces insectes dévastateurs. Les récoltes sont sauvées et les citoyens de Palmarolle sont convaincus que M. le curé Halde est non seulement un grand colonisateur, mais qu'il est avant tout le représentant du Christ, le père spirituel d'une population.

Ne pourrait-on pas demander au curé Halde, du haut du ciel, d'intervenir une seconde fois ? Pour les épidémies modernes, pourquoi ne pas suggérer d'avoir recours à cette bonne vieille méthode qui a pourtant fait ses preuves.

Source : Journal Le Pont de Palmarolle - Octobre 2012



Alphonse Desjardins



Alphonse Desjardins naît à Lévis, le 5 novembre 1854. Il a fait ses études en cours commercial, au Collège de Lévis (1864-1870). Il devient journaliste à L'Écho de Lévis, puis au Journal le Canadien (1872-1879), avant de devenir éditeur des Débats de la législature du Québec (1879-1890). Il lance un journal conservateur, L'Union canadienne, dont il doit interrompre la publication après trois mois (1891). Il deviendra sténographe parlementaire français à la Chambre des Communes à Ottawa (1892-1917).

Il fonde, à Lévis, la première caisse populaire, le 6 décembre 1900, dont les activités débiteront le 23 janvier 1901. Alphonse Desjardins multiplie sans succès les démarches et les pressions auprès des autorités fédérales pour obtenir une législation favorable aux caisses populaires. Il fonde, le 21 décembre 1904, l'Action populaire économique, un organisme destiné à la promotion de l'œuvre des caisses populaires auprès des pouvoirs publics. Le 9 mars 1906, la loi provinciale concernant les syndicats coopératifs accorde la reconnaissance juridique des caisses d'épargne et de crédit.

Le 31 octobre 1920, Alphonse Desjardins décède dans sa résidence de Lévis à peine quelques jours avant son 66^e anniversaire de naissance. Il sera inhumé le 4 novembre et aura droit à d'imposantes funérailles, auxquelles assistent de nombreux représentants de l'Église et des deux gouvernements.

On dénombre alors environ 140 caisses populaires en activité au Québec. Leur actif total s'élève à 6,3 millions \$ et elles regroupent 31 000 sociétaires.



**Société d'histoire et du patrimoine
de la région de La Sarre**

**187, Principale
La Sarre (Québec) J9Z 1Y3**

**Téléphone : 819-333-2282, poste 241
societehistoire@ville.lasarre.qc.ca**

Site web : shprls.org

**Retrouvez-nous aussi sur Facebook et
Instagram.**

HEURES D'OUVERTURE :

Mardi au vendredi

de 8h30 à 11h45 - 13h15 à 16h

Du 29 juin au 16 août :

Samedi et dimanche de 13h à 16h

Montage du document :

Christiane Pichette et Kelly Poudrier

Amis (es) de la Société d'histoire,

Voici quelques-uns de nos services : Visite guidée de nos expositions , aide aux recherches par les utilisateurs, nous sommes aussi disponibles pour faire vos recherches si vous êtes dans l'incapacité de venir à la Société d'histoire...

Nous sommes intéressés par vos photos et les documents dont vous souhaitez vous débarrasser, ainsi que des objets anciens faisant partie de notre belle histoire Abitibienne.

Vous pouvez devenir membre à vie de la SHPRLS au coût de 10 \$. Invitez vos amis (es) à devenir membres également.

Passez de belles vacances !

Slogan :

Préserver le passé, valoriser le présent, bâtir l'avenir.

Sous l'écorce — Jean Perron

Un homme ça ne pleure pas



Les garçons de ma génération ont appris qu'ils devaient marcher vers le succès. On les a poussés à avancer, à lutter pour prendre leur place dans la vie. Pour qu'ils y parviennent, on leur a imposé une sévère discipline de l'esprit. « Un homme, un vrai, ne s'écroule pas. » « un homme, un vrai, ne se laisse pas attendrir. » « Un homme, un vrai, ça ne pleure pas. »

Bilan de l'exercice : les hommes

d'une soixantaine d'année qui ont obéi à toutes ces infonctions ont peut-être « réussi dans la vie », mais ils sont passés « à côté de leur vie ». Ils ont étouffé leurs sentiments, j'ai vécu cette époque.

C'était correct de me lever à quatre heures du matin pour aller faire le tour de l'usine, mais ça n'avait pas d'allure de me réveiller pour bercer un enfant qui pleurerait...

Puis, un beau jour, je me suis dit qu'il était temps de « réussir ma vie ». Là, j'ai permis à l'homme de cœur de vivre avec l'homme d'affaires. L'équilibre, quoi !

Page 46

La plus petite action vaut mieux que la plus grande intention.

Celui qui domine les autres est grand; celui qui se domine est encore plus grand.

Parler c'est semer, écouter c'est récolter.

C'est dans l'adversité que se révèlent les vrais amis.

Il ne faut pas avoir peur de tomber, il faut savoir se relever.

La peur est mauvaise conseillère.

Les plus douces folies sont les meilleures.

On a jamais une deuxième chance de faire une bonne première impression.

Il est plus important de réussir sa vie que de réussir dans la vie.

Jean Perron